# CATALOGUES NUMÉRIQUES ET LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES

Mariana TOCIA
Université „Ovidius" Constanța
marianatocia@yahoo.com

**Abstract:**

The purpose of the current paper is to analyse, through qualitative and quantitative analysis of media discourse, of the degree of information vs. misinformation, or of the ethical content and ethical misdemeanours in media coverage of the protests generated by the adoption of GEO 13 in Romania, in the period between January and February 2017.

Digital catalogues represent on-line sources, public institutions' websites, social networks or public and private national media platforms from Romania which have broadcasted information regarding the street demonstrations as forms of protest or as effect of the communication and of political decisions.

We propose to analyse the manner in which journalism discourse is lead or it is not lead by respect towards truth and values, by ethical self-restraint, in the endeavour of a criticism that is free from certain interests imposed by editorial politics.

**Keywords**:

Digital catalogues, media coverage, political events, journalistic discourse, freedom of expression.

## Introduction

La présente étude souhaite démontrer, en s'appuyant sur une analyse qualitative et quantitative du discours médiatique, le rapport information/désinformation autrement dit, la dimension morale et éthique mise à l'épreuve lors du traitement médiatique des manifestations de rue en Roumanie qui ont eu lieu entre janvier et février 2017 en tant que réaction à l'adoption de l'Ordonnance numéro 13.

Les catalogues numériques sont des sources d'information disponibles en ligne; il s'agit des sites des institutions publiques, des réseaux



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

sociaux et des plates-formes des médias nationaux publics et privées roumaines qui ont relayé des informations sur les manifestations comme signe de protestation ou comme effet de la communication et des décisions politiques.

L'adoption de la modification des codes pénaux et la grâce de certaines peines par le biais de l'OUG13 ont déclenché des manifestations sociales d'ampleur. Ces manifestations ont commencé le 18 janvier 2017, et le vif des protestations a été le 5 février 2017, quand plus de 500 000 personnes de tout le pays ont participé à la plus ample protestation des vingt-cinq dernières années et ont demandé l'abrogation de l'ordonnance.

**Méthodologie**

Nous voulons étudier la manière dont le discours journalistique est régi ou pas par la vérité et les valeurs, par l'autolimitation éthique, dans la démarche d'une critique exempte de certains intérêts imposés par les politiques éditoriales. Les questions de recherche auxquelles nous répondrons au fil du suivi de la couverture médiatique des événements sont: Quelles sont les valeurs d'information dans les nouvelles transmises sur les plates-formes de télévision? Quelle est le degré d'information entre les télévisions publiques et celles privées? Comment est-il construit l'enjeu de la vérité comparativement à l'enjeu de transformer tout en spectacle à travers les images et les mots? Le discours journalistique est-il équilibré, honnête, impartial et apolitique? Les écarts aux règles morales et juridiques sont-ils sanctionnés publiquement? Quelle est la réaction du public / de l'utilisateur des réseaux sociaux concernant le mouvement social et de la couverture? Les mouvements sociaux représentent-ils une perlocution efficace pour changer les décisions politiques?

**L'architecture de la connaissance à travers l'enjeu de la vérité**

L'enjeu de la vérité par mots et images se construit dans la communication médiatique par la vérification des informations d'autant de sources officielles que possible ou par les domaines suivants de la connaissance[1]:

- l'observation de spécialité, sociologique, participative ou non-participative de ce qui se passe en «agora» et simultanément sur la scène

[1] P. Charaudeau, R. Ghiglione, 2005, *Le Talk-show. Sur la liberté de la parole comme mythe,* p. 53.



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

politique, les résultats de la recherche vraisemblable étant le croisement des sources (éclaircissement et information par documents, témoins comme logique de l'attestation, preuves) ou les échanges d'informations entre les experts qui ont étudié le phénomène.

- Le second domaine de la connaissance dépend de l'opinion ou du «résultat d'une multitude entre ces membres du groupes». Il s'agit du jugement de l'opinion publique majoritaire comme effet des débats publics télévisés.

Dans le cas des nouvelles transmises par la TVR le 22 janvier, on observe que la dimension référentielle comporte une bonne documentation, objectivité ou impartialité politique. Les points de référence renvoient à des données vérifiées, une insertion avec les voix des témoins, une couverture globale des effets des protestations et la génération de protestations en d'autres pays, loin de formuler des jugements ou préjugés à influencer le public: «30 000 personnes sur la Place de l'Université. Manifestation pacifique portant sur la grâce de certains faits et la modification du Code Pénal, par la dés-incrimination de l'abus de pouvoir», «Manifestations à Paris et à Bruxelles, devant le Parlement Européen», «Des dizaines de gens à pancartes «La Corruption tue», «Non, à l'amnistie et à la grâce…», «Annonce de manifestations à Copenhague et Londres», «demande de la transparence et le respect de l'État de droit », « Le Président Iohannis a été au milieu des protestataires», «la présidence a demandé le retrait des propositions du Gouvernement». L'impartialité est assurée par la transmission des déclarations des deux adversaires politiques, à politique de droite et de gauche, le président Iohannis («J'y suis venu […] pour montrer mon indignation. Un gang de politiciens à problèmes pénaux, veut modifier la législation de Roumanie, veut affaiblir l'État de droit») et le président PSD, Liviu Dragnea («à la tête des mineurs, une manifestation non-autorisée contre le Gouvernement de Roumanie», «C'est un début de coup d'État»).

La médiatisation des manifestations se produit par l'observation directe[2] du reporter. Les sources de la médiatisation des manifestations de

[2] «Un méthode scientifique de collecte des données à l'aide des sens (vue, ouïe, l'odorat etc.), en vue des inférences sociologues et psychologiques pour vérifier les hypothèses ou pour décrire systématiquement et objectivement l'environnement, les gens et les relations interpersonnelles, les comportements individuels et collectifs, les actions et les activités, le



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

Roumanie sont humaines: les voix officielles ou non-officielles des gendarmes, les interventions à manifestations et certains politiciens présents dans le pays. On observe que le 5 février, les chiffres avec le nombre des protestataires sont approximés, non-officiels, ainsi que le reporter de la télévision publique, A. Petrișor, l'admet: «On ne peut pas dire qu'il y avait un quart de million de gens dans la place, parce que cette place ne peut pas recevoir plus de 100 000 gens», «Combien ils ont été, il est très difficile pour moi à vous dire », «Nous essayerons à apprendre non-officiellement des structures de force, parce que, officiellement, on ne veut pas nous communiquer, combien de gens y ont été»[3]. En revanche, Realitatea TV estime le nombre de manifestants de la Place de la Victoire, sans renvoyer aux sources officielles: «À 22h00, il y avait 550.000 personnes dans la rue en Roumanie, dont presque 300.000 dans la Place de la Victoire».[4] Aussi, DIGI24 transmet la même chiffre: «La Place de la Victoire: protestataires: 300 000».

Les sources matérielles sont représentées par les images surprises en temps réel, qui offrent authenticité et légitimité à la télévision, les textes ou les images sur les pancartes des manifestants, les projections sur les immeubles de la Place de la Victoire. Les médias en tant que moyen d'information ont un double rôle: «témoin des choses qui peuvent être vues ou entendues dans l'espace public» et «médiateur» en rapportant les mots et les images, par la production et la reconstitution des événements par technique de tournage, montage ou assemblage, l'analyse objective des faits par le renvoi à des arguments rationnels, la confrontation des opinions ou des sources. Signaler les mots ou les images est part de la fonction d'informer, lorsque cela se produit en temps réel ou par «présentification», ce qui offre l'effet de réel ou «la contiguïté indicielle entre l'acte de la présentification et ce qui est montré»[5], „la garantie de la transparence du réel"[6], ainsi qu'on observe aussi dans le cas de la médiatisation des

comportement verbal, les objets physiques, les produits des activités créatrices des personnes et des groupes humaines» ( Valentina Marinescu, 2009, p. 42.)

[3] http://stiri.tvr.ro/a-sasea-zi-de-proteste-studentii-de-la-cluj-au-ajuns-in-piata-victoriei_814126.html

[4]https://www.realitatea.net/analiza-realitatea-tv-peste-500-000-de-oameni-vor-protesta-in-intreaga-tara_2029700.html

[5] P. Charaudeau, R. Ghiglione, 2005, *Le talk-show. Sur la liberté de la parole comme mythe,* p. 59.

[6] M. Lazăr, 2008, *La nouvelle télévision et le journalisme de spectacle,* p. 72.



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

protestations à TVR et DIGI24[7]. Ainsi, la perspective de la médiatisation à DIGI24 est composée des voix du public protestant: «Les gens descendent dans les rues et demandent au Gouvernement de renoncer à l'idée. C'est K. Iohannis qui dans l'une des soirées les rejoigne», «Nous soutenons le DNA», «Nous désirons la dépolitisation de la Cour Constitutionnelle, de l'avocat du peuple et le CNA», «Les protestataires ont demandé la démission de l'actuel Gouvernement», «Ils ont demandé la dépolitisation des institutions publiques»[8] Aussi, les procédés techniques de vue d'ensemble et plongée transmis par les deux télévisions mentionnées ci-dessus, ont effet d'impartialité.

**Dérapages éthiques ou l'enjeu de la spectacularisation**

Diffuser les informations sous la forme des nouvelles médiatiques est un procédé qui se concentre sur la vitesse de la transmission, sur l'impact et sur la communication interpersonnelle dans les réseaux digitaux. D. Chaffee identifie des types de déviations ou dérapages éthiques qui entrent dans la sphère de la désinformation et qui sont le résultat des contraintes politiques; diffusion incomplète (mensonge par omission) et diffusion accélérée sous l'impact de la source.[9]

L'enjeu de la spectacularisation, de la séduction ou de la sensibilisation du public, s'oppose à l'enjeu de la vérité ou de l'information réelle par la reproduction des images ou par le phénomène de postproduction où on peut intervenir subjectivement sur la réalité. Les techniques de mise en scène sont diverses: plans de détail, zooms qui montrent seulement ce qu'on souhaite à être montré, «contre plongées à effet de déréalisation et voyeurisme»[10]

La mise en scène visuelle inclue un enjeu du guidage de la vue qui propose au public seulement la perspective voulue par le médiateur. Nous observons que dans le cas de la médiatisation des manifestations pro

[7]http://www.digi24.ro/video/stiri/actualitate/justitie/legea-gratierii/filmul-celor-mai-mari-proteste-din-romania-664796

[8]http://www.digi24.ro/video/stiri/actualitate/evenimente/a-cincea-duminica-de-proteste-mars-pentru-sustinerea-dna-si-depolitizarea-ccr-681666

[9] S. Chaffee, apud Denis McQuail, Sven Windahl, 2001, *Modèles de la communication pour l'étude de la communication de masse*, pp. 70-71.

[10] P. Charaudeau, R. Ghiglione, 2005, *Le talk-show. Sur la liberté de la parole comme mythe,* p. 81.



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

Gouvernement ou pro OUG13, à petite échelle, de la Place Cotroceni, Antena 3 diffuse des images proches avec les manifestants mécontents, évitant de filmer en ensemble pour cacher le nombre résolument trop réduit comparativement avec les protestants anti OUG13.[11]

Un autre enjeu de la déformation de la vérité est la non-synchronisation des contenus entre les images et le discours qui les accompagne, le texte sur l'écran n'apporte pas de preuves ou des sources à confirmer ce qui se montre en images ou les images ne prouvent pas ce que la voix du journaliste dit, «le couche visuel démonstratif a une intersection thématique faible avec le commentaire enregistré»[12]. La communication médiatique se construit à travers l'appel à pathos, signes de violences, informations choquantes à émouvoir le public, mais les témoins ou les preuves à attester ce qu'on dit manquent. Bien que les images en direct donnent l'impression de véridicité, grâce à la valeur d'information, l'actualité, la proximité temporelle et spatiale – action en cours, arrive «maintenant» et «ici», l'intérêt humain, «la figuration» de la réalité se produit au niveau de la technique de prises de vues (plans proches et dramatiques à favoriser l'empathie du public, l'omission ou la fragmentation de la réalité) et du discours.[13]

Nous avons un rapport de concurrence texte-image:

- România TV diffuse (le 22 janvier) des informations erronées, non-vérifiées, accusatrices, dans les titres présentés à l'écran et dans les débats du plateau, fait pour lequel le CNA sanctionne avec amende ce poste.

Nous rendons quelques textes qui certifient les dérapages de l'éthique et de la déontologie professionnelle: «L'aile *Iohanniste* dure, mobilisation sans précédent, des sms d'appel à manifestations, argent et autobus préparés», «Pour les talibans *Iohannistes*», «Qui paie pour l'action illégale des *Iohannistes*», «La manifestation pour la dissolution du Gouvernement PSD», «Les *Iohannistes* attaquent les journalistes de la

[11]https://m.antena3.ro/politica/protest-la-palatul-cotroceni-peste-1500-de-manifestanti-scandeaza-jos-iohannis-si-noi-suntem-romani-398578.html, https://m.antena3.ro/actualitate/social/mircea-badea-reporter-la-protestul-de-la-palatul-cotroceni-foto-398914.html.

[12] M. Lazăr, 2008, *La nouvelle télévision et le journalisme de spectacle,* p. 49.

[13]http://www.radardemedia.ro/protest-cum-au-relatat-romania-tv-b1tv-realitatea-tv-digi-24-antena-3-si-tvr-1-a-sasea-zi-de-proteste-din-bucuresti-si-din-tara/



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

chaîne România TV», «Valentin Stan: Iohannis donne un coup d'État», «Ce que vous voyez, c/est un coup d'État», «Le Président Iohannis, l'instigation contre le Gouvernement PSD». [14]

Le mois de février, la chaîne Roumanie TV a transmis que «les protestataires ont été payés avec 100 lei, qu'on a donné 50 lei pour chaque enfant apporté à la manifestation et 30 lei pour chaque chien». Aussi, les informations suivantes non-confirmées apparaissent: «Iohannis demande du Gouvernement une loi pour amnistie et grâce», «Les technocrates et les partisans de Soros, dans la rue. Les *Iohannistes* ont battu un gendarme», «Les chiens sont revenus dans la rue», «Le premier échec de la propagande: on n'a pas réuni le million dans la place». L'émission accuse et généralise que tous les protestataires sont instigués par le président, l'ancien gouvernement technocrate et Soros, les manifestations sont nommées propagande. Le texte «Monsieur le Président, arrêtez la désunion des Roumains!» culpabilise et accuse d'instigation et désunion. L'intention du communicateur est d'accuser de violence les protestataires: «Les gens sont si acharnés qu'ils voudraient démolir le bâtiment du Gouvernement».

- À Antena 3, les manifestations sont associées à «un coup d'État». Le 22 janvier, dans les émissions de débats, on a diffusé des informations qui n'ont pas été à savoir: des accusations à l'adresse du président et de l'USL. Le CNA a sanctionné avec amende ces faits qui contreviennent à la législation de l'audiovisuel.

Nous exemplifions par les messages suivants d'Antena 3: «un mouvement politique lamentable, une tentative de confisquer le mouvement de liberté de quelques jeunes par un parti politique l'USR, petit, minuscule, nain dans le Parlement et par un président qui ne trouve pas sa cadence après la perte des élections du 1 décembre», «Ces slogans contre l'État sont validés aujourd'hui par la présence du président de Roumanie», «Iohannis dans la rue contre le Gouvernement!», «Roumanie se dirige vers une instabilité immense», «énorme conflit dans la rue, Iohannis-PSD»[15].

L'ironie de la médiatisation à Antena 3, «la plaisanterie», sont incluses dans une rhétorique qui vise d'autres intentions de ceux qui sont

[14] Les textes diffusés par la chaîne *România TV* sont sanctionnés dans l'Arrêt du Conseil National de l'Audiovisuel de Roumanie: http://www.cna.ro/DECIZIA-nr-81-din-16-02-2017.html.

[15] http://www.cna.ro/Decizia-nr-79-din-16-02-2017.html



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

dans la rue, afin de calmer l'audience en faveur de la politique du Gouvernement: «Quelques personnes sont venues sur la Place de la Victoire dès le matin, les unes ont fait du jogging, les autres ont pédalé sur des bicyclettes statiques» (le 5 février 2017).

- B1TV a transmis, le 22 janvier, au sein de l'émission «Dossier de politicien»: «Iohannis encourage les protestataires», (allusion au fait que le président est sorti dans la rue avec les manifestants), «Cristoiu: C'est un grain de guerre civile», «Cristoiu: Je n'ai jamais vu un chef d'État qui incite», «Mungiu: C'est une guerre de pouvoir en Roumanie»[16]. Aussi, B1TV associe les manifestations avec l'état de guerre pour induire la panique: «Guerre avec les gens dans la rue»[17]. CNA a sanctionné le poste B1TV avec sommation publique parce que les textes affichés sur l'écran n'ont pas réfléchi l'essence des faits et des données sur le sujet des protestations.
- Antena 3 et B1TV informent (le 5 février) que «on a distribué aux manifestants du thé, de bouteilles d'eau, du jus, mais aussi du chocolat, bananes, bonbons et bagels», informations d'ailleurs vraies, comme le prouvent les images, mais l'intention est de montrer la complicité politique de l'organisation des protestations, qui ne seraient pas spontanées ou d'accuser de corruption.

**Les effets d'agenda médiatique et de concurrence dans la médiatisation des protestes**

Concernant les produits journalistiques, P. Bourdieu remarque que ce sont «plus homogènes qu'on le croit»[18], les ressemblances étant dues aux sources d'information et à la concurrence. De telle manière, les informations médiatisées sont presque les mêmes, seulement leur ordre diffère. La seule différence entre les chaînes médiatiques serait, selon l'avis de P. Bourdieu, la politique sous laquelle on transmet ces informations et opinions. Durant la médiatisation des protestes de Roumanie, on observe des influences pro-gouvernementales et anti-gouvernementales. L'homogénéisation des produits est liée à l'effet d'agenda médiatique, «un jeu de miroirs qui se

[16] http://www.cna.ro/Decizia-nr-75-din-16-02-2017.html

[17] http://www.ziare.com/media/cna/amenzi-pentru-felul-in-care-au-reflectat-televiziunile-protestele-cainii-s-au-intors-impotriva-romania-tv-1454122.

[18] P. Bourdieu, 2007, *Sur la television,* pp. 32-33.



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

reflètent les uns les autres»[19], les journalistes étant bien plus attentifs à la concurrence qu'à ce qu'il arrive dans la réalité. L'agenda médiatique reflète une large interprétation des sujets préférés par les journalistes, qui amplifient leur importance: «… l'effet d'agenda de la mass-média porte sur la capacité mass-média qui par l'offre répétée de nouvelles amplifie l'importance d'un problème dans l'esprit des hommes»[20]. Les sociologues y identifient un type de „*déformation par agenda*"[21] dirigée en faveur de la politique qui gouverne la publication respective. La réalité est déformée par «l'effet d'agenda» ou par certaines «contraintes»: «… en fait, le discours politique (médiatisé ou non) porte les traces d'une multitude de contraintes liées à certains objets politiques: systèmes politiques, espace politique, mass-média, rôles politiques, idéologies politiques, stratégies politiques».[22]

La prise d'informations d'une chaîne médiatique à l'autre se produit «grâce à l'effet de concurrence»[23], qui homogénéise le contenu et qui se veut part du succès commercial. La concurrence entre les réseaux média est concurrence politique, confrontations entre les partis politiques, entre ceux qui approuvent la politique du Gouvernement[24] et qui la contestent[25], ou concurrence commerciale par le biais de laquelle on cherche à sensibiliser l'audience et le gain de la publicité. Dans la recherche du profit, on chasse l'inédit ou le sensationnel qui attire ou choque le public, et si ceux-ci n'existent pas, on invente même au risque des sanctions.

**L'architecture de la connaissance dans les réseaux sociaux**

Grâce aux réseaux de socialisation sur l'Internet, «le monopole de facto» des télévisions[26] dans la production et la diffusion de l'information,

[19] *Ibidem*, p.35.
[20] W. J. Severin, J. W. Tankard Jr., 2004, Perspectives des supra théories de la communication de masse, p. 235.
[21] *Ibidem*, p. 247.
[22] D. Rovenţa-Frumuşani, La Revue "*Jurnalism&Comunicare*", 2003, p. 10.
[23] P. Bourdieu, 2007, *Sur la television*, p. 37.
[24] https://www.facebook.com/hashtag/revolu%C8%9Bialuminii?source=feed_text.
[25] https://www.facebook.com/hashtag/rezist?source=feed_text,
https://www.facebook.com/hashtag/revolu%C8%9Bialuminii?source=feed_text.
https://www.facebook.com/hashtag/tineriada?source=feed_text,
https://www.facebook.com/hashtag/faraviolenta?source=feed_text
https://www.facebook.com/hashtag/neamsaturat?source=feed_text
[26] P. Bourdieu, 2007, *Sur la télévision,* p.75.



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

sur laquelle P. Bourdieu parlait, est dépassé aujourd'hui ou n'existe pas plus. Il nait la voix du public par les appels de mobilisation sociale sur l'Internet, par la production de contenu propre à audience planétaire (vidéo et texte) et la diffusion *live* sur plateformes digitales, un public délivré de contraintes politiques, de concurrence politique ou commerciale[27] (voire la mobilisation sur le Facebook, sous les hashtags „Je résiste#", „#Je résiste en Roumanie", „#Révolution de la Lumière", „#lutte de la jeunesse", „#sans violence", „#peuple rassasié", „#protestation" e.a.)[28]. Les réactions des Roumains, de la diaspora anti OUG 13 sont, aussi, prouvées par les manifestations en Espagne, Italie, Belgique, Angleterre, Allemagne, Irlande, Hollande, Autriche, Bulgarie, France, au Luxembourg, aux États-Unis. Par la suite, la domination du champ journalistique est basse, le rapport de pouvoirs à niveau symbolique et social change, le champ social devient pouvoir par les voix des «utilisateurs»[29] trouvés dans une relation de concurrence avec les voix des journalistes ou de la politique rédactionnelle. Un autre modèle de la communication qui peut s'appliquer en ce contexte, c'est *le modèle du flux en deux pas*, formulé par Paul Lazarfeld, où le leader d'opinion joue un rôle actif et exerce son influence au sein de la communauté.[30] Les personnes influencées appartiennent aux groupes sociaux et interagissent avec d'autres personnes, la réaction aux messages mass-média est médiée par les leaders d'opinion présents sur toutes les plateformes média, l'effet étant l'un d'acceptation de la perspective du leader ou de l'icône culturel. Nous y rappelons des noms notoires issus des différents domaines: la musique, interprétation, média, philosophie et philologie: le groupe Voltaj, le groupe Taxi et le vidéoclip où des personnages de notoriété et des messages de mobilisation du public apparaissent, le groupe Vunk, Cornel Ilie, Tudor Chirilă, Dan Teodorescu, Liviu Teodorescu, Inna, Smiley, Loredana Grozea, Cristina Țopescu, Delia

[27] https://www.facebook.com/hashtag/revolu%C8%9Bialuminii?source=feed_text.
[28]https://www.facebook.com/hashtag/rezist?source=feed_text,
https://www.facebook.com/hashtag/revolu%C8%9Bialuminii?source=feed_text.
https://www.facebook.com/hashtag/tineriada?source=feed_text,
https://www.facebook.com/hashtag/faraviolenta?source=feed_text
https://www.facebook.com/hashtag/neamsaturat?source=feed_text
[29] Paul Lazarsfeld, Bernard Berelson, Hazel Gaudet, 2004, pp. 201-203.
[30] Paul Lazerfeld, Bernard Berelson, Hazel Gaudet, 2004, *Mécanisme du vote. Comment est' ce que les électeurs choisissent dans une campagne présidentielle?* pp. 201-203.



**BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)**

Matache, Mihai Șora, Mircea Cărtărescu e.a. Aux prix Bafta organisés à Londres, le 12 février, l'acteur d'origine roumaine, Levente Molnar, a posté la photo au hashtag #je résiste et a dit que «on y a dépassé des limites».[31]

M. Brouwer propose le modèle du champignon dans l'étude de l'influence interpersonnelle et situe la communication de masse plutôt à un niveau de flux provenant des gens que d'un flux vers les gens. Les médias sont la partie visible du champignon et le mycélium ou les racines sont les réseaux de communication et débat interpersonnelle. Le modèle peut s'appliquer dans le cas des rumeurs qui naissent dans la période de crise «quand l'insécurité règne ou il y a peu d'informations crédibles». L'auteur remarque la forme active des réseaux de communication et leurs effets : «phénomènes spontanés, inhabituels, non-institutionnalisés, ainsi que des manifestations et des foules agitées, démonstrations»[32].

**Les réactions des institutions publiques nationales et internationales**

Les réactions anti OUG13 sont communiquées de la part des institutions suivantes : le Parquet Général, l'Association des Magistrats de Roumanie, le Conseil Supérieur de la Magistrature, l'Association le Forum des Juges de Roumanie, DNA, DIICOT, le Forum des Juges de Roumanie, le Département pour lutte anti-fraude sous la subordination du premier-ministre S. Grindeanu (DLAF), des ONG (Expert Forum, L'Institut pour des Politiques Publiques, le Centre Roumain de Politiques Européennes, Freedom House Roumanie, Le Groupe pour dialogue Social), le président de la Commission Européenne (Jean-Claude Juncker), le vice-président C.E. (Frans Timmermans), PNL, UDMR, l'euro-parlementaire (PSD) S. Moisă, l'euro-parlementaire M. Macovei, sénateur (PSD) E. Andronescu. Les réactions pro OUG13 sont l'organisation des contre-manifestations ou des meetings de soutien du Gouvernement, au Palais de Cotroceni (2500 personnes). L'Association des Victimes des Abus de l'État, mais aussi certaines voix politiques, l'euro-parlementaire M. Diaconu, le maire de la capitale, G. Vrânceanu-Firea, qui soutient le Gouvernement.

[31] http://adevarul.ro/entertainment/celebritati/actorul-levente-molnar-sustine-protestele-romania-covorul-rosu-bafta-rezist-nu-exista-alb-negru-exista-bunul-simt-s-au-depasit-limitele-1_58a0c5de5ab6550cb8691cc3/index.html

[32] M. Brouwer *apud* Denis McQuail, Sven Windahl, 2001, *Modèles de la communication pour l'étude de la communication de masse,* pp. 83-85.



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

Le CNA a été sommé à suivre toutes les émissions sur les protestations et à sanctionner les déviations.[33] Les postes România TV et Antena3 ont été amendés pour la façon dont les manifestations y ont été médiatisées, et B1TV a reçu sommation. Seulement 6 membres CNA ont voté pour l'application des amendes: Florin Gabrea, Valentin Jucan, Orsolya Borsos, Gabriel Tufeanu, Radu Herjeu et Dorina Rusu. Les autres 3 membres, Laura Georgescu, Răzvan Popescu et Monica Gubernat, se sont exprimés contre les amendes, Monica Gubernat a motivé sa décision: «Je constate malheureusement que nous nous transformons dans une instance qui interdit le droit à l'opinion. Nous ne faisons pas plus de distinction». Sur Antena 3, Radu Herjeu a dit qu'« l ne peut pas ou qu'il ne veut pas faire la distinction entre ce qui est réel et ce qu'ils croient être réel», affirmant que c'est déjà «un problème généralisé des télévisions d'actualité».[34]

À niveau international, nous observons que la plupart des voix de la Commission Européenne conteste OUG 13 et demande au Gouvernement sa nouvelle analyse. Au début du mois février, l'agence d'actualité Mediafax informe sur le débat du Parlement Européen portant sur la situation de Roumanie. Le premier-vice-président de la Commission Européenne, Frans Timmermans affirme que l'adoption UOG13 représente un pas en arrière dans la lutte anti-corruption. Barbara Spinelli déclare sa solidarité avec la lutte du peuple roumain et avec la réaction du président Iohannis et elle ajoute que «c'est une honte la façon dont les ordonnance d'urgence ont été adoptées», Judith Sargentini dit que «les manifestations des derniers jours en Roumanie montrent que les Roumains prennent très au sérieux la démocratie», Roberta Metsola est solidaire avec les protestataires et dit que «la lutte contre la corruption doit devenir importante». Maria Grampini ne partage pas l'opinion des autres euro-parlementaires et met sous le signe

[33] ActiveWatch, Centre pour Journalisme Indépendent (CJI), Convention des Organisations de Média (COM), Mediawise Society, L'Association pour la Défense des Droits de l'Homme de Roumanie – Le Comité Helsinki (APADOR-CH), CeRe: Le Centre de Ressources pour participation publique, Le Centre Roumain de Politiques Européennes et Frontline Club Bucharest font appel pour le déblocage et l'évaluation de l'activité CNA. L'appel a été envoyé vers CNA, la Commission pour Culture, Arts, Moyens d'Information en Masse de la Chambre des Députés, l'Administration Présidentielle et le Gouvernement de Roumanie.

[34] http://www.ziare.com/media/cna/amenzi-pentru-felul-in-care-au-reflectat-televiziunile-protestele-cainii-s-au-intors-impotriva-romania-tv-1454122



**BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)**

d'interrogation «l'information correcte des membres du Parlement Européen sur la situation de Roumanie».[35]

**Conclusions:**

L'architecture de la connaissance comporte la perspective objective, impartiale, complétée par la transmission de la vérité et le croisement des sources de qualité dans la collecte et la diffusion de l'information, valeurs reconnues dans la médiatisation des manifestations sur la chaîne de télévision publique, TVR et DIGI24. Dans le cas des télévisions Realitatea TV et DIGI24, apparaissent des informations non-vérifiées seulement portant sur le numéro des protestataires du 5 février. Concernant les chaînes Antena 3, România TV, B1TV, les effets suivants apparaissent : la dispersion et la fragmentation de l'audience, par les mécanismes de contrôle politique, relation de domination ou de consonance cognitive qui conduit à révolte parmi le public anti Gouvernement. D'autres effets centrifuges seraient la désinformation ou les dérapages de l'éthique, dans le cas des dernières trois chaînes rappelées, sanctionnées par CNA.

Nous observons que la production de fake-news a eu un premier effet sans précédent jusqu'aux manifestations: des grandes compagnies de publicité ont annulé les contrats avec les télévisions suspectes et sanctionnées par le CNA. L'Association Frontline Club Bucharest fait appel «aux agences de publicité à boycotter les chaînes Antena 3, B1TV et România TV et ne plus acheter de publicité à ces télévisions à cause des mensonges et désinformations qu'ils ont transmises sur les manifestations concernant les ordonnances portant sur la grâce et les modifications des codes pénaux.»[36]

Le résultat des campagnes de mobilisation sur les réseaux de socialisation a eu comme effet la dé-massification et l'intégration du public par l'intermédiaire d'une influence contraire : la mobilisation dans les réseaux exerce une influence plus forte sur le public que le contrôle politique par médiatisation, surtout à cause des «faiseurs d'opinion» qui sont devenus utilisateurs, et la déformation de la réalité par l'agenda médiatique

[35]http://www.mediafax.ro/externe/dezbatere-in-parlamentul-european-privind-situatia-din-romania-timmermans-ordonanta-de-urgenta-un-pas-inapoi-in-ultimii-10-ani-poporul-roman-doreste-implicarea-ue-in-aceasta-problema-16146466

[36] http://www.ziare.com/media/televiziune/apel-catre-marile-companii-boicotati-antena-3-b1-tv-si-romania-tv-banii-pe-publicitate-finanteaza-manipularile-1451273



BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)

n'arrête pas la vague de protestations, mais l'amplifie. Les réactions anti OUG 13 du public et des institutions publiques nationales et internationales (la Commission Européenne), rappelées ci-dessus, ont eu comme effet l'abrogation de l'OUG 13, la démission du ministre de la justice, F. Iordache, les démissions de certains politiciens, secrétaires d'État, maires, députés, conseillers départementaux et de certains magistrats.

**Bibliographie:**

CHARAUDEAU, Patrick; GHIGLIONE, Rodolphe, 2005, *Talk-show-ul, despre libertatea cuvântului ca mit (La parole confisquée, Une genre télévisuel: le talk-show)*,Traducere: Oana Pocovnicu, Iaşi: Editura Polirom.

LAZĂR, Mirela, 2008, *Noua televiziune şi jurnalismul de spectacol,* Iaşi: Editura Polirom.

MARINESCU, V., 2009, *Cercetarea în comunicare. Metode și tehnici*, București: C.H. Beck.

McQUAIL, Denis; WINDAHL, Sven, 2001, *Modele de comunicare pentru studiul comunicării de masă,* București: Comunicare.ro.

BOURDIEU, P., 2007, *Despre televiziune* (*Sur la télévision*), București: Editura ART.

SEVERIN, W. J.; TANKARD JR., J. W., 2004, *Perspective asupra teoriilor comunicării de masă*, Traducere: Mădălina Paxaman şi Maria Paxaman, Iaşi: Editura Polirom.

ROVENŢA-FRUMUŞANI, D., 2003, „Discurs politic, discurs mediatic şi construcţia socială a realităţii", în: *Revista de Jurnalism şi Comunicare*, Bucureşti: Editura Tritonic.

LAZARSFELD, P.; BERELSON, B.; GAUDET, H., 2004, *Mecanismul votului. Cum decid alegătorii într-o campanie prezidențială*, București: Comunicare.ro.



**BDD-A27369 © 2017 Editura Muzeul Literaturii Române**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:05 UTC)**